

# L'ANTIBIORÉSISTANCE DANS LES MEDIAS, UN PROBLÈME INVISIBLE

---

Jocelyne ARQUEMBOURG

Université Sorbonne Nouvelle-ERCOMES



# Une lutte difficile

- Des résultats faibles en dépit de la mobilisation des institutions au niveau national, européen ou mondial.
- En France, des chiffres alarmants: L'étude BURDEN BMR, conduite par l'Institut national de veille sanitaire (InVS), évalue l'impact de l'AMR sur la santé des populations : chaque année, près de 160 000 patients contractent une infection par un germe dit multi-résistant et près de 13 000 en meurent directement.

# Explorer les raisons d'une lente prise de conscience

- L'antibiorésistance n'est pas qu'un phénomène microbiologique
- C'est un problème de santé publique mobilisant d'autres acteurs que le corps médical ainsi que des politiques publiques appropriées dans plusieurs secteurs: santé humaine, santé animale, environnement
- Mais...
- Une présence restreinte dans les médias
- Un problème faiblement mobilisateur



# 1946-1966, la période « héroïque »



Billou54

www.delcampe.net

# Le schéma narratif de l'épopée

- Hier: période redoutable. Faible espérance-vie
- aujourd'hui: « l'ère des antibiotiques » où l'on peut soigner les maladies autrefois mortelles
- Demain: des perspectives infinies



Le Monde,  
1954.



- « **La pénicilline sera encore longtemps efficace** »
- « Interrogé sur **la résistance des microbes aux antibiotiques**, qui préoccupe beaucoup, on le sait, **le monde scientifique**, Sir Alexander Fleming a déclaré notamment: » Dès le début, on a pensé que **cela** arriverait, mais au **bout de 10 ans**, la situation n'est pas si mauvaise... Les antibiotiques sont restés pourtant des **armes très puissantes** » .

# 1966-1976, les premiers signaux d'alarme

Claudine Escoffier-Lambiotte



Martine Allain-Regnault






# 1976-1996, les critiques écologistes



# 1996-2014, engagements institutionnels et fragmentation du problème

- 1996: la crise de l'avoparcine (en écho à la crise de l'ESB)
- 2002: première grande campagne de communication en France
- 2001-2005 et 2007-2010 : Plans antibiotiques
- 2006: interdiction de l'utilisation des antibiotiques de croissance dans l'élevage

- 
- 2002: apparition de la dénomination « antibiorésistance »
  - Le traitement des cas de maladies nosocomiales: l'absence des victimes
  - La dissémination de l'antibiorésistance dans une multitude d'autres problèmes: recrudescence de maladies que l'on croyait oubliées, maladies nosocomiales, OGM, etc...
  - La faible production de données
  - Le « confinement sectoriel » du problème

# En conclusion, de quelques freins à la visibilité de l'antibiorésistance comme problème public

- La persistance du schéma actanciel héroïque
- Le « confinement sectoriel » de la question
- Le trop lent processus de dénomination
- La dissémination du problème
- La fragmentation des dispositifs institutionnels de remédiation (santé humaine, animale, environnement, en dépit de l'approche One Health)
- Le manque de données
- L'invisibilité des victimes qui ne permet pas qu'émerge « une cause ».

# CONSOMMATION D'ANTIBIOTIQUES LA FRANCE REPLONGE...

*Merci*

